

recueille. Elle était à Paris le mois dernier.

J'espère que nous terminerons bientôt la
poésie du Chêne. Il y a si longtemps que
j'attends de la traduire.

J'ai été très touché de ce que vous dites
à la fin : pour il faut que je me défende pour
continuer à écrire. Certes, je ne pourrais pas
cela ; et je me rends compte de cette nécessité ;
par, si perdre l'habitude d'écrire, on finit
par en perdre aussi le goût et le besoin. Il
pourrait me jeter le courage ou l'occasion
ou la possibilité matérielle de retrouver
mon indépendance. C'en est sûr, hélas !

En tout cas, bon voyage. Donnez
moi de vos nouvelles. Dites-moi où vous
vous fixerez. Je vous écrirai à Cuba.
Je me souviens de nos conversations
de Venise. Elles m'ont fait du bien.

Je vous envoie de tout cœur

R. Caillois

- Et comme je regrette de n'être jamais
descendu jusqu'à Naples.

[Carta] 1952 dic. 5, Paris [a] Gabriela [Mistral] [manuscrito]
[Roger] Caillois].

AUTORÍA

Caillois, Roger, 1913-1978

FORMATO

Manuscrito

DATOS DE PUBLICACIÓN

[Carta] 1952 dic. 5, Paris [a] Gabriela [Mistral] [manuscrito] [Roger] Caillois]. [2] p. ; 28 cm.

FUENTE DE INFORMACIÓN

[Biblioteca Nacional Digital](#)

INSTITUCIÓN

[Biblioteca Nacional](#)

UBICACIÓN

Avenida Libertador Bernardo O'Higgins 651, Santiago, Región Metropolitana, Chile